Démocrate et Socialiste

De qui faut-il avoir peur ?

— **De ceux qui violent la Constitution, créent des Comités d'Action Civique et usent du pouvoir personnel ?**

— Ou de la Fédération de la Gauche Démocrate et Socialiste qui défend la légalité républicaine et annonce clairement son programme ?

— **De l'inquiétant sourire de POMPIDOU ?**

— Ou de la droiture de MENDES-FRANCE ?

— **De ceux dont la politique étrangère varie sans cesse au gré des humeurs d'un seul (Canada, etc...), et sert les intérêts des marchands de canons, tout en excitant les nationalismes les plus aveugles, comme celui du NPD en Allemagne ?**

— Ou de ceux, démocrates et socialistes, qui ont travaillé depuis vingt ans à la réconciliation des peuples, au désarmement contrôlé, au développement des institutions internationales et à l'unité de l'Europe ?

POUR un véritable **PLAN** économique et social

POUR le développement des **LIBERTÉS** et la cogestion

POUR la paix civile et la sauvegarde de la **RÉPUBLIQUE**

VOTEZ

Frédéric TRAUTMANN

Directeur d'Ecole

Suppléant: **Charles THURWANGER**

Modeleur

Comité local de la Fédération :

J.-Georges BASTIAN Ingwiller — **Alain BOOS** Hatten — **Fréd. PFALZGRAFF** Niederbronn

VU : Les Candidats



Frédéric TRAUTMANN
Directeur d'Ecole

Fédération de la Gauche

10 Jahre persönlicher Machtausübung haben unser Land bis an den Rand des Bürgerkrieges gebracht. Nun, da die zusammenhanglose und antisoziale Politik der Regierung gescheitert ist, gibt diese gewissen Forderungen nach, während sie im übrigen illusorische Versprechungen macht. Sie will den Franzosen Angst einjagen, indem sie das Gespenst der Unordnung und der Subversion an die Wand malt, und sie zögert nicht, einen Teil der Bevölkerung gegen den andern aufzuwiegeln und das Chaos vorzubereiten. Um die Republik zu retten,

wählt FGDS

Haben die Arbeiter wirklich etwas erreicht?

— Frankreich hat sich empört; die Arbeiter haben dezentere Löhne und Arbeitszeiten verlangt, aber auch die Freiheit und die Menschenwürde für alle.

— Die Regierung Pompidous hat kapituliert. Wird sie aber verhindern, dass die Preise steigen und der Franc sinkt, sie die die ganze Verantwortung für den wirtschaftlichen und sozialen Misserfolg trägt, der aus der Zusammenhanglosigkeit und mangelnden Vorausplanung resultierte? Als Beispiel möchten wir nur die Sécurité Sociale erwähnen.

— Wo sind die sozialen Wohnungen? Was ist aus den Gesetzentwürfen über die Bodenpreisspekulationen geworden? Ist die Arbeitslosigkeit zurückgegangen? Ist die französische Industrie konkurrenzfähig geworden? Wo sind die neuen Strukturen, deren die Landwirtschaft notwendig bedarf?

— Nur die F.G.D.S. schlägt eine Kredit- und Investitionspolitik sowie eine kohärente soziale und fiskale Politik vor. Nur diese Politik wird nicht allein die Steigerung der Produktion und der Wirtschaftskraft und also auch die Vollbeschäftigung, sondern auch eine bessere Verteilung des Einkommens für Stadt und Land, die Gewährleistung der erworbenen Vorteile und ihre Konsolidierung durch die Entwicklung des Unterrichtswesens und der Weiterbildung ermöglichen.

Die schönen Versprechungen

— In den letzten Wochen haben die Franzosen deutlich bekundet, dass sie ihre Angelegenheiten selbst in die Hand zu nehmen gewillt sind. Man antwortet ihnen von oben herab, dass man ihnen eines Tages die «Participation» gewähren wird. Und damit will man sie zum Besten haben.

— Seit 10 Jahren hält die gaullistische Regierung das Parlament an der Leine, zerstört die Gemeindefreiheiten, verweigert der Gewerkschaft einen legalen Platz im Betrieb, improvisiert immer neue, rein willkürliche Reformen (so im Unterrichtswesen, bei der Sécurité Sociale, usw.).

— Sie dialogiert mit niemanden, ausser mit den Grossunternehmern. Sie wird nie fähig sein, den Studenten und den Arbeitern eine wahre Beteiligung zu gewährleisten.

— Nur die Linke, unter Führung der F.G.D.S., wird überall die demokratische Beteiligung aller an der Wirtschaftsführung, im Betrieb, in den Schulen, auf der Universität, in den Gemeinden, den Provinzbezirken und auf nationaler Ebene einführen. Nur eine freie Diskussion mit den Interessenten und ihren zuständigen Vertretern wird eine Politik der Gerechtigkeit und der Freiheit, auf dem Gebiet der Gesundheit, des Wohnungsbaues, der Arbeit, der wahren Gleichberechtigung der Frau, der Kultur und des Fernsehens, herbeiführen. Ohne diese Freiheit ist die «Participation» ein leeres Wort.

IREG - Strasbourg - 6/1968 - N° 1131

Démocrate et Socialiste

Vor wem soll man Angst haben ?

— Vor denjenigen, die gegen die Verfassung verstossen, sogenannte « Comités d'action civique » ins Leben rufen und dabei sich auf die persönliche Macht eines einzelnen stützen?

— Oder vor der F.G.D.S., welche die republikanische Legalität verteidigt und sich zu einem deutlichen Programm bekennt?

— Vor dem hinterhältigen Lächeln Pompidous?

— Oder vor der Rechtschaffenheit eines Mendès-France?

— Vor denjenigen, deren Aussenpolitik stets nach den Launen eines Einzelnen wechselt (Canada, Israel, usw.), den Interessen der Waffenlieferanten dient und dabei den fanatischsten Nationalismus, wie z. B. die NPD, aufhetzt?

— Oder vor denjenigen, die als Demokraten und Sozialisten seit 20 Jahren an der Versöhnung der Völker, der kontrollierten Abrüstung, der Entwicklung der internationalen Institutionen und der Einheit Europas gearbeitet haben?

FÜR einen wahren sozialen Wirtschaftsplan

FÜR die Förderung der Freiheiten und die Mitbestimmung

FÜR den inneren Frieden und die Wahrung der Republik

wählt

Frédéric TRAUTMANN

Directeur d'Ecole

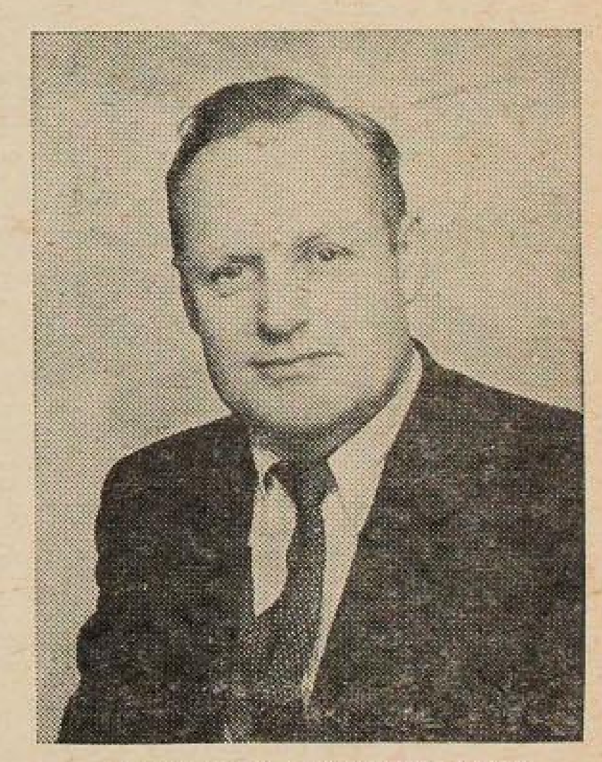
Suppléant : **Charles THURWANGER**

Modeleur

Comité local de la Fédération :

J.-Georges BASTIAN Ingwiller	Alain BOOS Hatten	Fréd. PFALZGRAFF Niederbronn

VU : Les Candidats



Frédéric TRAUTMANN
Directeur d'Ecole

Fédération de la Gauche

Dix ans de pouvoir personnel ont conduit le pays au bord de la guerre civile. Placé devant l'échec de sa politique incohérente et antisociale, le pouvoir cède à certaines revendications ; il fait sur le reste des promesses illusoires. Il veut effrayer les Françaises et les Français en agitant l'épouvantail du désordre et de la subversion ; il n'hésite pas à dresser ainsi une partie du pays contre l'autre et à organiser le chaos. Pour sauver la République,

votez FGDS

Les travailleurs ont-ils gagné ?

— La France s'est révoltée, les travailleurs ont réclamé des salaires et des horaires décents, mais aussi la liberté et la dignité pour tous.

— Le gouvernement Pompidou a capitulé, mais empêchera-t-il les prix de monter et le franc de baisser, lui qui porte l'entière responsabilité de la faillite économique et sociale, fruit de son imprévision et de son incohérence ? Voyez la Sécurité Sociale . . .

— Où sont les logements sociaux ? Que sont devenus les projets de loi sur la spéculation foncière ? Le chômage est-il en régression ? L'industrie française est-elle devenue compétitive ? Où sont les nouvelles structures indispensables à l'agriculture ?

— Seule la Fédération de la Gauche propose une politique financière d'investissements et de crédit et une politique fiscale et sociale cohérente. Seule, cette politique permettra non seulement l'accroissement de la productivité et le relèvement de l'économie et donc le plein-emploi, mais aussi une meilleure répartition des revenus à la ville et à la campagne, le maintien des avantages acquis et leur consolidation par le développement de l'enseignement et la promotion technique.

Les belles promesses

— Les Français viennent d'affirmer leur volonté de prendre en main leurs propres affaires. On leur répond de haut qu'on leur octroiera un jour la « participation ». C'est se moquer du monde !

— Depuis dix ans, le pouvoir gaulliste tient le Parlement en bride, ruine les libertés locales, refuse une place légale à la section syndicale d'entreprise, multiplie les réformes improvisées et purement arbitraires (enseignement, sécurité sociale . . .).

— Il ne dialogue avec personne, sauf le grand patronat. Il ne sera jamais capable d'offrir une vraie « participation » aux étudiants et aux travailleurs.

— Seule, la gauche, entraînée par la F.G.D.S., pourra introduire partout la participation démocratique de tous à la gestion : à l'usine, à l'université, dans les écoles, dans les communes et les régions, au niveau national enfin.

— Seule, une libre discussion avec les intéressés et leurs représentants qualifiés conduira à une politique de justice et de liberté, en matière de santé, de logement, d'emploi, de promotion de la jeunesse, de culture et de télévision. Sans cette liberté, la participation n'est qu'un vain mot.